

MOIS DES ÉTUDIANT.E.S

Trajectoires et pertinences
contemporaines des traditions
orales autochtones

15 mars au 12 avril 2021

Événements virtuels les
lundis midi sur la
plateforme Zoom



MOIS DES ÉTUDIANT.E.S DE L'ERCA



SEMAINE 1

LUNDI 15 MARS 12H00 À 13H15

QUAND TRADITIONS ORALES ET ÉCRITES COEXISTENT : L'EXPÉRIENCE DES TAO À TAIÛAN

Julien Laporte

Étudiant au doctorat - Sciences politiques et sociales - Université catholique de Louvain

A une époque où de jeunes générations sont occupées à organiser des activités touristiques extrêmement lucratives, la transmission de savoirs passe par plusieurs formes. A Taïwan, dans une communauté autochtone de pêcheurs, il devient de plus en plus fréquent de voir des auteurs autochtones sur le devant de la scène. Qu'il s'agisse de publications scientifiques, de livres ou de films ethnographiques, des membres de communautés décident de prendre la plume pour transmettre leurs expériences. Avec un tourisme de masse mobilisant principalement les jeunes des communautés, des formes de transmission écrite émergente semblent aller de pair avec des formes de transmission orale devenues plus concises. Se posent alors les questions de la réception de ces récentes formes de communication par les jeunes générations, ainsi que de la place des expériences sensibles. Lors de cette présentation, je souhaiterais aborder ces deux problèmes contemporains qui influencent également la manière de réaliser le terrain ethnographique.

MOIS DES ÉTUDIANT.E.S DE L'ERCA



SEMAINE 2

LUNDI 22 MARS 12H00 À 13H15

ÉPISTÉMOLOGIES ATIKAMEKW NEHIROWISIWOK : GOUVERNANCE, TRANSMISSION ET TERRITOIRE

Étienne Levac

Étudiant à la maîtrise - Sciences des religions - Université du Québec à Montréal

Sipi Flamand

Étudiant à la maîtrise - Études autochtones et Gouvernance autochtone - Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Dans l'actuel Canada, la littérature académique portant sur les inégalités épistémiques et ontologiques relativement aux savoirs autochtones dans des espaces tels des négociations avec les gouvernements ou les universités est colossale. Comme étudiants travaillant tous deux sur les épistémologies autochtones, notamment les savoirs politiques et philosophiques Atikamekw Nehirowisiwok (Sipi Flamand) ainsi que ceux concernant entourant la protection du Nitaskinan (Étienne Levac), nous souhaitons présenter conjointement nos projets à travers un échange entre nous. Bien que nous n'ayons pas le même bagage ni le même rapport à nos projets, nous échangerons sur les concepts de la gouvernance et de la transmission en exposant nos points de vue. Cet échange s'appuiera aussi sur la littérature relative à la résurgence autochtone concernant les liens entre éducation par la transmission orale, résurgence politique et territoire. Notre objectif est ainsi de partager nos réflexions et nos objectifs préliminaires face à nos projets avec la communauté de l'ERCA pour avoir un retour entre nous.

MOIS DES ÉTUDIANT.E.S DE L'ERCA



SEMAINE 3

LUNDI 29 MARS 12H00 À 13H15

L'IMPORTANCE DES ENTITÉS ASSOCIÉS AUX EXCRÉMENTS DANS LA TRADITION ORALE INNUE

Émile Duchesne

Étudiant au doctorat - Anthropologie - Université de Montréal

Arnaud Simard-Émond

Étudiant à la maîtrise - Anthropologie - Université de Montréal

L'Homme pet (Mitshishkapeu), le Maître de la merde (Meiatshi) et l'Anus parlant du mythe de Carcajou sont-ils la même entité? Un examen de la cosmologie et de la mythologie innue nous amène à penser que ces trois figures gagnent à être examinées conjointement. Nous situons cette démonstration dans une réflexion plus large sur les rapports entre entités-mâtres et figures prototypiques des temps mythiques dans les cosmologies autochtones. Dans un premier temps, nous confirmons le statut de maître de la merde de Meiatshi au sein de la cosmologie innue à partir d'une revue de la littérature et de données ethnographiques provenant d'Unamen Shipu (La Romaine). S'en suit une analyse théorique des rapports entre entités mythiques et personnes autres qu'humaines dans les mondes autochtones. Cette réflexion nous amène à formuler l'hypothèse que, en contexte innu, les entités prototypiques des temps mythiques sont à situer dans une continuité avec les entités-mâtres du présent. Notre contribution se conclut sur une analyse de la figure de l'Anus parlant du mythe de Carcajou, qui établit une équivalence topologique entre cette figure et Mitshishkapeu.

MOIS DES ÉTUDIANT.E.S DE L'ERCA



SEMAINE 4

LUNDI 5 AVRIL 12H00 À 13H30

LES ORIENTATIONS XINGUANAS AU CŒUR DE LA MIGRATION URBAINE AUTOCHTONE À CANARANA (BRÉSIL)

Sarah Bourdages Duclot

Étudiante au doctorat - Anthropologie - Université Laval

Dans un contexte urbain pluri-ethnique dont l'histoire de colonisation est récente, la petite ville de Canarana (Mato Grosso, Brésil), en périphérie du Territoire Indigène du Xingu (TIX), voit la migration autochtone du Xingu croître de manière importante depuis les deux dernières décennies. À partir de l'analyse de récits de vie de migrantes urbaines xinguanas, cette communication fait état de l'importance de la transmission « d'orientations », un type de savoir oral traditionnel pratique et technique (Tavares 1994), leur permettant d'ancrer culturellement leurs expériences urbaines. Mais pour ces migrantes, il importe également de transmettre aux enfants des orientations basées sur un savoir familial ainsi qu'un savoir collectif xinguanos de l'urbanité. Ces orientations traditionnelles et urbaines font donc partie du quotidien des migrantes xinguanas qui soulignent leur importance au risque de laisser les individus mal outillés face aux réalités, enjeux et défis de l'urbanité autochtone. La transmission de ces orientations nous mène à avancer la présence d'un biculturalisme (Bousquet 2005) positionnant les femmes, principalement les mères issues des premières générations de migration, comme actrices clés de ces processus contemporains, grâce à leur capacité de « marcher entre les deux mondes ».

MOIS DES ÉTUDIANT.E.S DE L'ERCA



SEMAINE 5

LUNDI 12 AVRIL 12H00 À 13H30

CONVERSATION SUR LES USAGES POLITIQUES DU GENRE MUSICAL ANEN DANS LES SOCIÉTÉS ACHUAR (ÉQUATEUR) ET WAMPIS (PÉROU).

Paul Codjia

Post-doctorant - Anthropologie - Université McGill

Raphaël Preux

Étudiant au doctorat - Anthropologie - Université de Montréal

Dans les sociétés Aents Chicham (anciennement appelées Jivaros), les anen forment un genre musical parfois appelé « sacré » ou « magique ». Appris au cours des rêves et des visions, transmis rituellement de corps à corps, et performés à voix basse, en solitaire, ou encore mentalement, les anen assurent à celui ou celle qui les maîtrisent certaines puissances d'agir spécifiques - attractions, séductions, persuasions - indispensables à la prospérité, à l'abondance, à la fertilité des sols, à la réussite de la vie affective, conjugale et familiale, aux alliances politiques, au bien-vivre, à la communication inter-espèces, aux deuils, etc. Plusieurs contextes ont émergé dans lesquels les anenne sont plus seulement silencieux et solitaires, mais font l'objet de performances publiques, ou semi-publiques. Ce sont par exemples les séances publiques d'enregistrements, la diffusion d'archives sur les radios communautaires, les performances collectives dans le contexte des activités des gouvernements autonomes, les performances politisées dans le contexte de manifestations sociales, etc. Un jugement hâtif voudrait que ces performances publiques soient le produit d'une certaine folklorisation du patrimoine musical, devenu objet de représentation. Notre discussion visera plutôt à explorer les relations existantes entre anen, rêves et visions, et parole politique. Nous mettrons ainsi de l'avant l'importance de la relation à l'ancestralité et de la communication inter-espèces, dans l'émergence et les modalités d'expression des politiques Chicham contemporaines.